

**www.e-rara.ch**

**Histoire militaire du Prince Eugene de Savoye, du Prince et Duc de Marlborough, et du Prince de Nassau-Frise**

**Dumont, Jean**

**A La Haye, MDCCXXIX. [1729]**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 10114

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-57829>

[1711.]

---

**www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

vert d'une Prairie coupée de trois FosseZ peu profonds, la Cava-<sup>1710.</sup>lerie étoit sur la Droite qui n'étoit pas retranchée. Mr. de *Ravignan* profita de toute sa supériorité; ses Grenadiers franchirent aisément la Prairie, & les trois FosseZ, & mirent en désordre le foible Centre de l'Escorte, sur laquelle ils tombèrent la Bayonnette au bout du Fusil, étant soutenus par une seconde Ligne de Fusiliers, pendant que la Cavalerie Ennemie la prenoit en flanc. Mr. de *Ginkel* soutint cette Attaque avec une grande présence d'esprit, mais enfin il fallut céder au nombre & la moitié de son Escorte ayant été couchée sur le Champ de Bataille & l'autre prisonnière ou mise en fuite, il fut lui-même fait prisonnier; le Convoi fut pillé, & les Ennemis ayant mis le feu aux trois Bateaux chargez de Poudre, de Canons, & de Grenades, le Coup fut si terrible que le Village de Vive S. Eloy en fut renversé, la terre fut ébranlée jusqu'à S. Quentin, où des vitres en furent cassées, & la Lis fut séparée en deux bras au travers des terres. Cette perte ne donna aucun embarras, parce que l'on tira aussi-tôt des Places voisines les secours que l'on attendoit de ce Convoi.

La Campagne finit par le Siège d'*Aire*, les Troupes se retirèrent dans la Plaine de Lille, où l'on fit la repartition des Quartiers d'Hiver & elles se séparèrent le 20. Novembre. Le Prince *Eugène* & Mylord *Marlborough* se rendirent à la Haye, où ils arrivèrent le 28. Le Prince d'*Orange* prit la route de Leuwarde.

L'Allemagne & l'Italie ne fournirent aucun Evenement remarquable; mais en Espagne le Roi *Charles* gagna la fameuse Bataille de Saragosse, chassa le Roi *Philippe* de Madrid & de Toledé & y fut reçu & proclamé Roi de Castille.

Pendant cet Hyver, les choses commencèrent à changer de face pour la France, dont les Intrigues firent en Angleterre une de ces Révolutions assez ordinaires parmi les Ministres de cette Cour. Le Grand Thrésorier Comte de *Godolfin*, le Comte de *Sunderland*, le Président du Conseil, en un mot tous les Amis du Duc de *Marlborough* furent dépouillez de leurs Emplois, qui furent conferez à des Personnes qui s'étoient publiquement déclarées les Ennemis de ce Général. On assembla même un nouveau Parlement, composé de Membres qui étoient du caractère des nouveaux Ministres, & il n'y a point de mesures qu'on ne prit pour le chagriner à son retour, bien loin de lui adresser, comme les Années précédentes, de ces Remercimens publics qu'il avoit si bien mérité dans une Campagne aussi glorieuse & dans laquelle il avoit entamé les anciennes Province de l'Ennemi commun. Pendant que le Peuple le reçut avec des Acclamations extraordinaires, auxquelles même il se déroboit, les Chefs de la Nation n'avoient pas honte de l'accuser de tout employer pour prolonger la Guerre, & d'avoir brigué la Charge de Général à vie. Mais il méprisa des Accusations si grossières, il fit sa Cour à la Reine à son ordinaire, il l'informa des Projets formez pour la Campagne suivante, il tâ-

1711.  
Ministère  
changé en  
Angleterre.

1711. cha de disposer les choses de manière que rien ne manquât aux Troupes, & il repassa la Mer pour se rendre à la tête des Armées, où il fut bien-tôt joint par le Prince *Eugène* & par le Prince d'*Orange*.

Mort de  
l'Empereur  
Joseph.

Le commencement de l'Année fut remarquable par la mort de l'Empereur *Joseph*, Prince magnanime, ferme, incapable de céder de ses Droits, & qui dans des tems plus tranquilles, auroit été capable de porter loin la grandeur de l'Auguste Maison. Cette mort devoit naturellement causer de grands changemens dans les Affaires. La France pouvoit profiter d'un Interregne dans l'Empire, & le Roi *Charles III.* étant le seul Héritier de l'Auguste Maison, réunissoit sur sa tête les Couronnes de Bohême & de Hongrie, à l'Archiducal & à celles des Espagnes & des deux Siciles; ce qui pouvoit faire un Prince formidable & trop puissant pour l'établissement de l'équilibre en Europe. De là de nouvelles Intrigues, de nouvelles Mesures, un nouveau Siftême.

Le Prince  
Eugène  
nommé  
Général  
en Chef  
des Troupes  
de  
l'Empire.

Il n'y avoit point de Roi des Romains, les Electeurs de Saxe & Palatin firent les Fonctions de Vicaires de l'Empire pendant l'Interregne, & le Prince *Eugène* fut déclaré par la Diète Général en Chef des Armées de l'Empire.

Après que S. A. S. eut donné des ordres pour la tranquillité de la Bohême, de la Bavière & de la Hongrie, où l'on fit un Traité avec les Mécontens, & avoir formé sur le Rhin une Armée capable de faire tête à celle de France, elle se rendit dans les Pais-Bas, & même à la Haye, où elle ne contribua pas peu à la Résolution qui fut prise de recommander instamment le Roi *Charles III.* aux Electeurs pour l'élever sur le Trône Impérial.

Campagne  
des  
Pais-Bas.

S. A. S. retourna ensuite en Flandres, où elle ne resta qu'autant de tems qu'il lui en fallut pour regler la Route de l'Armée Impériale, qui y avoit fait les deux dernières Campagnes, & que les circonstances rappelloient sur le Rhin & la Moselle. Cette séparation affoiblit beaucoup l'Armée des Alliez, qui resta néanmoins encore aussi forte que celle de France. Mais celle-ci eut toujours un si grand soin de se cacher & de se couvrir de Rivières, de Bois, & de Retranchemens, que la meilleure partie de la Campagne se passa en Escarmouches, sans que les Alliez pussent la joindre. Mr. de *Villars* avoit même fortifié ses longs Retranchemens, que nous avons décrit la Campagne dernière, & les batifâ le *Non plus Ultra* des Alliez.

Arleux  
pris & fortifié.

Ce ne fut point là la première fois que les Gasconades de ce Maréchal de France ne se trouvèrent pas exactement vraies. Le Duc de *Marlborough*, ennuyé de passer la belle Saison à rien faire, dans un tems où l'Année précédente on avoit déjà pris deux Villes, forma le Dessein de tromper la vigilance de Mr. de *Villars*.

Nous avions enlevé aux François l'important Poste d'Arleux, qui entre les mains des Ennemis nous coupoit la Communication avec Lille & Tournay. Le Comte de *Hompech*, Gouverneur de Douay,

Douay, qui avoit été chargé de cette Execution, se chargea aussi de la conservation de ce Poste qu'il fit fortifier par l'Ingénieur Général *Des-Roques*: Mais comme Arleux étoit à la vue des Ennemis & qu'il étoit à craindre qu'ils ne troublassent les Travailleurs, Mylord Duc fit un Détachement de 12. Escadrons & 10. Bataillons, qui campèrent la Gauche au Glacis de Douay & la Droite à Goeulezin pour les couvrir jusqu'à ce que le Poste fut dans l'état où on le vouloit avoir. Le Maréchal de *Villars*, jaloux de voir nos Travailleurs fortifier à sa barbe un Poste de cette importance, forma le Dessen de s'y opposer; & comme il n'attaquoit jamais qu'à coup sûr, il détacha le Comte de *Gassion*, Lieutenant Général, le Comte de *Coigni*, aussi Lieutenant Général, avec 32. Escadrons tant de la Maison du Roi que de Cavalerie, de Dragons & de Hussars. Ce Détachement marcha avec tant de diligence toute la nuit par Bouchain, qu'il arriva un peu avant l'aube du jour sur nos Gens, sans avoir été apperçu. Ils tombèrent à l'improviste sur la Cavalerie de l'Aîle Droite & coupèrent les Licols des Chevaux qui étoient au Piquet & qui mirent tout en desordre. Aussi-tôt nos Cavaliers, les uns en chemise, les autres à moitié habillez, sortirent de leurs Tentés le Sabre à la main & firent main basse sur ceux qu'ils trouvèrent parmi les Chevaux; pendant cette première Escarmouche d'autres coururent aux Faisceaux & prirent leurs Armes, enlevèrent leurs Etendards & leurs Timbales. Si les Ennemis se fussent jettés d'abord sur les Faisceaux, le desordre eut été beaucoup plus grand parmi nos Gens, dès qu'ils se fussent vus sans Armes. Pendant ce vacarme, l'Infanterie & le reste de la Cavalerie, qui étoient campées à un peu de distance de là, eurent le tems de prendre les Armes & de se mettre en état de défense, & la Droite faisant retraite vers le Chemin Couvert de Douay, le reste fit quelques Décharges avec succès & obligea les Ennemis à se retirer à la hâte sans avoir pu profiter de cette Surprise. Ils ont seulement ruiné une partie des Chevaux de 4. Escadrons, où il y eut environ 200. Hommes tuez & blesez; les Chevaux qui s'étoient sauvez de tous côtez, revinrent ensuite & furent presque tous rattrapez; on n'en perdit pas 50.

Le Maréchal de *Villars*, qui s'étoit avancé sur la Hauteur avec une partie de son Armée pour soutenir ses 32. Escadrons en cas que l'on eut détaché sur eux quelques Troupes de notre Armée, fit sommer le Colonel *Savary*, brave Officier, qui commandoit dans Arleux, de se rendre, lui faisant dire en même-tems, que notre Détachement avoit été taillé en pièces: Mais cet Officier lui répondit, qu'il avoit du Monde & des Munitions pour se défendre jusqu'à l'extrémité; & le Maréchal se contenta de cette réponse sans oser rien entreprendre. Mais le Duc de *Marlborough* ayant mis 10. pièces de Canon, & 650. Hommes dans le Château d'Arleux & dans le Moulin, dont les Ouvrages étoient perfectionnez, crut ce Poste assez en sûreté; c'est pourquoi non seu-

1711. lement il rappella le Détachement, qui étoit sous Douay, mais même quittant la Plaine de Lens, il alla camper le 21. Juillet dans celle de Lillers. Le Maréchal de *Villars* profita de cet éloignement, pour reprendre le Poste d'Arleux; & quoi qu'il envoyât pour cette expedition 25. Bataillons & 26. Escadrons, comme s'il eut fallu investir une Forteresse, il y ajouta encore une Ruse de Guerre, faisant courir le bruit, que ce Détachement étoit destiné pour la Sambre; le Maréchal de *Montesquiou* se chargea en personne de cette Expedition, & attaqua ce Poste dans les formes; car l'ayant fait canonner de 4. pièces de 24. livres de Bale depuis la pointe du jour jusqu'à onze heures, il fit donner un Assaut général. 600. Hommes pouvoient-ils résister à un Armée? Cependant ils tuèrent aux Ennemis un Capitaine & environ 100. Soldats & leur en blessèrent plusieurs, entr'autres le Comte de l'Isle Brigadier.

C'est après cette Expedition que le Duc de *Marlborough* exécuta le dessein qu'il avoit formé de surprendre la vigilance du Maréchal de *Villars* & de passer ce redoutable *Non plus Ultra* qu'il avoit fixé aux Alliez.

Marche  
hardie des  
Alliez de  
la Plaine  
de Lens à  
Avesne le  
Sec.

Le 1. d'Août l'Armée décampa de Lillers & se mit en marche sur 8. Colonnes, dès 4. heures du matin, Mylord Duc faisant courir le bruit qu'il alloit attaquer les Ennemis. L'Armée arriva à midi à Rebrenne, où elle passa le reste du jour, & Mylord Duc fit rappeler tous les Détachemens qu'il avoit sur la Lis & ailleurs. Le Maréchal de *Villars* prit le change, il marcha toute la journée derrière ses Lignes, rappella ses Détachemens & fit travailler à perfectionner les Lignes de Montenancourt, persuadé qu'il alloit être attaqué, comme toutes les manœuvres de notre Armée le faisoient juger. Mais le Duc de *Marlborough* avoit un tout autre Dessein; il vouloit entrer dans ces fameuses Lignes, sans tirer un coup de fusil. L'Ordre étoit donné à Lille de cuire du pain pour 6. jours; & Mr. de *Cadogan* fut détaché la nuit du 4. avec quelques Troupes de la Gauche pour marcher vers la Sensette & joindre le Général *Hompech*, qui devoit s'y trouver avec une partie des Garnisons de Douay, Lille, St. Amand, & le Détachement qui couvroit les Bagages près de Bethune. Les Ennemis avoient peu de tems auparavant retiré les Détachemens qu'ils avoient de ce côté-là; ainsi ce Corps ne trouva aucune résistance, & se saisit des Passages de cette Rivière & de l'Escaut. Le Duc de *Marlborough* fit faire ce jour-là un mouvement à son Armée & alla camper à Villers-Brulin & Bretonfart si près de l'Armée Ennemie, qu'il pouvoit la découvrir. Le soir la Retraite ayant été battue à l'ordinaire, toute l'Armée se mit en Marche, sans battre, par la Gauche, & passa sur 4. Colonnes par le Bois de Villers au Bois, le long de Neuville & de Telu droit sur Vitri, & de là, ayant passé la Scarpe, vers Arleux & Bac à Bacheul, où les têtes des Colonnes arrivèrent à 10. heures du matin. Cette Marche se fit avec une diligence incroyable, car à peine a-t-on d'exemple que l'Infanterie ait mar-

marché pendant 10. heures sans faire alte. Mylord Duc avoit pris<sup>1711.</sup> les devants à la tête de 50. Escadrons & étoit arrivé des 8. heures à Bac à Bacheul. A mesure que les Troupes passèrent, ce Général les mettoit en Bataille, pendant que l'on jettoit des Ponts sur l'Escaut, son Dessen étant de le passer & d'aller occuper le Camp d'Avesne le Sec, entre Valenciennes, Cambray, & Bouchain.

Le Maréchal de *Villars* ne fut averti de notre Marche que vers les 11. heures; mais il étoit tellement persuadé, par les mouvemens que nous avions faits, que le Dessen du Duc de *Marlborough* étoit d'attaquer ses Lignes, qu'il ne fut certain du contraire qu'à 2. heures du matin; sur quoi il ordonna la Marche à son Armée, qui se mit en mouvement à 4. heures; mais trouvant la nôtre trop avancée pour la pouvoir atteindre avec toute la sienne, il prit les devants avec la Maison du Roi, dans le Dessen d'empêcher notre Avant-Garde de passer la Sensette. Il étoit environ 11. heures lors qu'il y arriva, & alors trouvant 50. ou 60. de nos Escadrons déjà passez, il se retira vers le gros de son Armée, qui se trouvoit sur le grand Chemin d'Arras à Cambray. Comme on n'avoit pû s'ouvrir de Passages qu'à Bac à Bacheul & à Palué, il étoit minuit lorsque l'Arrière-Garde arriva. L'Armée campa la Droite à Oisy sur le Marquion, & la Gauche à Etrun près de l'Escaut. Nos Troupes virent pour la première fois le Maréchal de *Villars* dans une Plaine toute découverte, campé sans se couvrir de Retranchemens; & dans la situation où étoient les deux Armées, il paroissoit presque impossible qu'il n'y eut une Action. Néanmoins le Maréchal de *Villars* vit décamper les Alliez & passer l'Escaut sans faire aucun mouvement, au moins pour donner sur leur Arrière-Garde. Mylord avoit fait construire 8. Ponts sur cette Rivière, & il avoit garni le Village d'Etrun d'Infanterie, outre 40. Escadrons postez sur une Hauteur pour couvrir les Troupes qui passèrent depuis 6. heures du soir jusqu'au lendemain 5. heures du matin. Toute l'Armée arriva sans la moindre opposition à Avesne le Sec, où elle mit sa Droite, & la Gauche à Hapres auprès de la Selle à un Bois sur l'Escaut, ayant Hordain en front.

Voilà où le Généralissime des Alliez vouloit avancer; & par cette Marche, la plus belle & la plus hardie qui se soit faite pendant toute la Guerre, en présence d'une Armée plus forte que la sienne, qui la côtoyoit continuellement ou derrière ses Lignes ou sur des Hauteurs, il passa le *Non plus Ultra* que le Maréchal de *Villars* lui avoit prescrit, & fut à portée d'entreprendre le Siège de Bouchain, ou même celui de Valenciennes, si son Armée n'eut pas été affoiblie par le départ du Prince *Eugène*. La Manœuvre de Mylord Duc dans cette Marche, fit autant de dépit au Maréchal de France qu'elle combla de gloire le Général Anglois. Cette gloire est pure & lui appartient toute entière, l'Envie n'oseroit même y toucher; c'est une espece de Duel ou de Combat d'habileté

1711. où le Général Anglois a battu le Général François. Les Armées n'y ont paru que pour rendre le spectacle plus magnifique. Dans les Batailles, dans les Sièges la Fortune, la Valeur des Soldats, les Ingénieurs & mille circonstances partagent le bien & le mal avec les Généraux; mais ici c'est le pur ouvrage du Duc de *Marlborough*. Pour avoir les Lignes on auroit volontiers composé pour quelques milliers d'Hommes; graces à notre Général, elles ne nous coutèrent rien; cette Victoire non sanglante est due à sa seule sagesse. Arleux, qui fit tant de bruit, fut peut-être la source de cet Evénement; tant il importe dans la Guerre de saisir le moment! Il ne convenoit pas de raser ce Poste, le tems ne permettoit pas d'en faire une Citadelle, & l'Armée pour le soutenir ne pouvoit plus subsister; l'on eut donc raison de s'en éloigner. Il est pris, & cette petite Conquête aveugle l'Ennemi, il affoiblit son Armée par un gros Détachement, & fier d'une ombre de bonheur, il menace le Brabant & ne craint rien pour ses Lignes. Notre Général connoît le moment fatal, le saisit, & par une Marche toute pareille à celle qui produisit la Victoire d'Audenaerde, surprend les Lignes, sans coup ferir: le projet, la conduite, le secret, tout en est merveilleux. Il refuse le Combat que lui présente *Villars*, qui dans le fonds ne cherchoit qu'à l'amuser, pour, l'éloignant de l'Escaut, l'empêcher de gagner le Camp d'Avène le Sec; mais les grands Hommes ne combattent pas au gré de leurs Ennemis; s'ils présentent le Combat, c'est une raison pour ne pas l'accepter. Le François pouvoit l'attaquer; ce genre de Combat lui convient mieux, que la défensive; sa valeur est active, & dès qu'il est attaqué, il est presque battu: mais ce n'étoit qu'une feinte, & Mr. de *Villars*, pénétré de douleur d'avoir pris le change, auroit bien voulu le donner à son tour: D'ailleurs, l'inconstance des Armes, l'impossibilité de la Retraite, & le dessein formé d'affiéger Bouchain, étoient des raisons dignes de la fermeté de Mylord & de sa prudence, pour ne point changer d'Entreprise, & livrer au caprice de la Fortune, ce que sa sagesse lui avoit assuré. Il passe donc l'Escaut à la face de l'Ennemi, qui n'ose l'inquiéter, (marque de son peu d'envie de se battre) il environne Bouchain.

Difficulté du Siège de Bouchain.

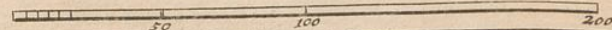
Deux grands Obstacles paroissent rendre chymérique l'Entreprise du Siège de cette Place. Bouchain est une assez petite Ville ou plutôt un Fort situé au Confluent de la Sensette & de la Selle ou Raselle dans l'Escaut. La Sensette separe la Haute Ville de la Basse, forme une Inondation entre elle & la Selle, & remplit les Fosses qui sont autour des Ouvrages entre la Haute & la Basse Ville; la Selle separe la Basse Ville en deux, & entre la Basse Ville & l'Escaut il y a un Ouvrage à Corne qui couvre deux Bastions détachés, & qui est coupé en deux par un Fossé arrosé de l'Escaut; ainsi que l'on peut voir dans le Plan ci-joint. La Nature formoit déjà assez d'obstacles, comme on voit, sans les deux dont je

PLAN  
DE LA VILLE DE  
**BOUCHAIN**

Situé sur les Rivières de la Sensette, et de l'Escaut,  
dans le Comté de Hainaut.  
Affligée par les Troupes Alliez, sous le commandement de  
son Excellence le General Baron de Tegel,  
la nuit entre le 23 et 24 d'Aout ou ouvrit la Tranchée en trois endroits,  
et le 12 Septemb. a mili la garnison Demanda a capituler  
et a été fait Prisonniers de Guerre.

- |                     |                                      |
|---------------------|--------------------------------------|
| A Haute ville       | D Batterie de mortiers et Scabiseurs |
| B Basse ville       | E Traversé dans l'Ouvrage a corne    |
| C Batterie de Canon | F Fleche, petit ouvrage avancé       |

Echelle de 200 Toises



VERCLARING

- |                       |                             |
|-----------------------|-----------------------------|
| A. Hoge Stadt.        | D. Batt' van Mort' en Haue  |
| B. Lage Stadt.        | E. Traversé in de Hoornwerk |
| C. Battery van Canon. | F. Fleche of 't Kluisje     |

je veux parler ; le premier étoit un bon Retranchement garni de Redoutes & de 50. pièces de Canon, que 30. Bataillons, commandez par le brave & vigilant *Albergotti*, avoient élevé entre Wavrechin & Pont à Wane sur la Sensfette ; lequel s'avançoit en coude vers Marquette & qui n'étant pas à un quart de lieuë de la Ville, étoit parallele à notre Circonvallation, sur laquelle les Batteries de ce Retranchement portoient sans peine, n'y ayant qu'un Marais entre deux. L'autre obstacle étoit la Communication que l'Armée Ennemie conservoit avec la Ville à travers un Marais impraticable. Ajoutons qu'il y avoit dans la Ville huit Bataillons & six cens Suisses, que la Place étoit munie de tout ce qui étoit nécessaire, & que Mr. *Ravignan*, qui avoit donné des preuves de sa bonne conduite à la rencontre de Vive St. Eloy, où il avoit défait le Comte d'*Atblone*, s'y jetta avec cinq cens Grenadiers, pour commander les Troupes. Mr. de *Selve*, qui avoit défendu S. Venant, y commandoit déjà ; en sorte que la Garnison étoit commandée par ces deux Maréchaux de Camp, qui étoient animez par la présence de toute l'Armée de France, qui étoit campée, comme la nôtre, sur deux Lignes paralleles aux nôtres, ayant la Gauche à Fressi sur la Sensfette, la Droite près de Neuville aux portes de Cambray, & le Centre à Etrun le long de l'Escaut.

Ces Difficultez auroient étonné une Ame Vulgaire, mais les Héros ont des vuës supérieures & les obstacles les excitent & les animent. Le Général *Fagel* fut choisi pour commander ce Siège ; il eut à ses ordres trente Bataillons & 12. Escadrons, avec lesquels il investit la Place le 11. On s'attacha d'abord à couper aux Ennemis, campez à Wavrechin, la communication avec la Ville, & ayant fait le Pont G. sur la Sensfette, on poussa dans le Marais une Levée de deux cens toises à force de Fascines & de Sacs remplis de terre. Cet Ouvrage ayant réussi, il fut resolu de le pousser au travers de toute l'Inondation qui est entre la Sensfette & l'Escaut, & d'établir par là une Communication entre l'Armée du Siège & la grande Armée. Mais pour y réussir, il falloit chasser les Ennemis du Retranchement qu'ils avoient sur la Digue. Quatre cens Grenadiers, qui volontairement s'étoient dévouez à cette perilleuse Entreprise, soutenus de quelques Bataillons, se jettèrent courageusement dans l'eau, sans en connoître la profondeur ; ils en eurent d'abord jusqu'à la ceinture & plusieurs jusqu'au cou ; & bravant le Canon de la Ville & des Retranchemens de Wavrechin, ils marchèrent plus d'un quart d'heure exposez à tout ce que la Guerre a de plus terrible & de plus affreux. Il n'y eut pas jusqu'à un Enfant, qui animé par leur exemple, donna des marques d'une fermeté héroïque ; c'étoit un Enseigne du Regiment d'Ingolsby, nommé *Bada de Somerecourt*, qui étant à la tête de 15. Grenadiers de son Regiment & se voyant prêt de se noyer à cause de sa petiteffe, plutôt que de rebrouffer chemin, se mit sur les épaules d'un de ses Soldats, avec lequel il fauta des premiers dans le Re-

1711. tranchement que les Ennemis avoient sur la Digue. Les François, qui ne s'attendoient pas à être attaquez au milieu des eaux, furent si étonnez, qu'après avoir fait une Décharge, qui causa peu de mal, ils se retirèrent même assez en desordre: & de cette manière la Levée fut poussée depuis la Sensette jusqu'à l'Escaut, & les Ennemis contraints à abandonner Bouchain à ses propres forces. Le Général *Fagel* fit ouvrir la Tranchée la nuit du 21. au 22. aux deux Attaques qu'il avoit formées contre la Haute Ville, la Gauche vers l'Escaut, la Droite vers la Sensette; & Mylord *Marlborough* ordonna une troisième Attaque contre l'Ouvrage à Corne, qui couvre la Ville Basse, tant pour favoriser les deux autres Attaques que pour faire une plus grande diversion à la Garnison & la fatiguer davantage. La Tranchée fut ouverte à cette troisième Attaque la nuit du 23. au 24. par des Troupes de la grande Armée. Ce Siège dura jusqu'au 13. de Septembre avec les événemens ordinaires dont le Journal seroit ennuyeux; Sorties, Sappes, Ouvrage attaqué, pris, repris, Batteries, Brèches &c.

Tranchées  
ouvertes.

Entrepri-  
ses des En-  
nemis.

Pendant le Siège, qui se faisoit à la vuë de deux Armées, il n'étoit pas possible que l'un ou l'autre Général ne fit quelque entreprise; il convenoit à Mr. de *Villars*, afin de troubler le Siège; aussi n'y manqua-t-il pas. La première fut contre le Village d'Hordain, qui étoit entre la Ville & la Droite de notre Armée, & où nous avions quatre Bataillons, dont deux étoient retranchez. Mr. de *Villars* détacha 8000. Hommes la plupart Grenadiers, pour surprendre ce Poste. Ce Détachement fut partagé en plusieurs Corps; le plus fort, commandé par le Comte de *Château-Morand*, réussit en partie dans l'Attaque d'Hordain, où il traita fort mal deux Bataillons & enleva le Général Major *Bork* & quelques Prisonniers; pendant qu'une autre partie du Détachement s'empara du Poste d'Etrun, où nous avions 200. Hommes. Le Maréchal de *Villars* forma un second Projèt, qui lui réussit encore plus mal; il tenta de surprendre Douay avec un gros Corps de Troupes, dont il fit avancer une partie dans des Bateaux par l'Inondation du côté de la Porte S. Eloy. Ils avoient provisions de Radeaux, d'Échelles & de tout ce qu'il leur falloit pour s'introduire secrètement dans la Ville. La Sentinelle qui entendit du bruit, ils étoient avancez jusques dans les Fosséz, cria qui vive, ils répondirent que c'étoit des Pêcheurs. Mais la Lune s'étant levée, elle apperçut trop de Bateaux pour croire ce qu'on lui disoit, & cria allerté; aussi-tôt le Corps de Garde prit les Armes, & les François découverts se retirèrent avec précipitation avec peu de perte.

Ces Entreprises du Maréchal de *Villars* n'empêchoient pas les Assiégeans de pousser leurs Travaux avec la dernière activité; & la nuit du 10. au 11. ils attaquèrent le Bastion de la Droite de la Basse Ville avec 250. Grenadiers & autant de Fusiliers, & s'en rendirent maîtres sans perte; mais en faisant le Logement, on eut un Lieutenant Colonel & 10. Hommes tuez, après quoi les Assiégez

gez abandonnèrent aussi le Bastion de la Gauche, jugeant bien, qu'ils ne pourroient s'y maintenir. Le 12. Mrs. de *Ravignan* & de *Selve*, voyant les Assiégeans si avancez de ce côté-là, & jugeant les Brèches aux deux Attaques de la Ville Haute assez grandes pour donner l'Assaut, battirent la Chamade & demandèrent à capituler. Pendant qu'on échangeoit les Otages de part & d'autre, le Duc de *Marlborough* & les Députez de L. H. P. se rendirent au Quartier du Général *Fagel*. Les Otages présentèrent les Articles d'une Capitulation; mais on leur répondit qu'ils avoient trop attendu & qu'on ne leur vouloit accorder d'autre Condition que d'être Prisonniers de Guerre. Ils rentrèrent dans la Place & renvoyèrent nos Otages, faisant dire qu'ils ne pouvoient se soumettre à une si dure Loi. Nous recommençames à tirer de nos Batteries, & la nuit on travailla à combler le Fossé.

Le 13. il arriva un mal entendu, qui causa de grosses plaintes contre le Duc de *Marlborough*. Le Général *Fagel* renvoya à Mr. de *Ravignan* un des Otages & lui fit proposer le même Traitement qu'avoit eu la Garnison de la Citadelle de Tournay, savoir que les Troupes ne serviroient qu'après qu'elles auroient été échangées; à condition qu'on lui livreroit sur le champ une des Portes de la Ville. Mr. de *Ravignan* accepta l'offre & sur la parole du Colonel, livra une des Portes. Mais le Duc de *Marlborough* desavoua le Général *Fagel* & le Colonel, & ne les voulut recevoir que Prisonniers de Guerre. Mr. de *Ravignan* refusa de signer la Capitulation qu'il lui envoya, & se plaignant de l'infidélité qu'on lui faisoit, il répondit qu'il aimoit mieux s'en remettre à la Générosité de Mylord Duc: Ainsi la Garnison sortit le 14. pour être conduite, les Soldats à Tournay & les Officiers en Hollande; Mylord leur laissa leurs Epées & leur Bagage; la Garnison étoit encore de 3100. Hommes, y compris les malades & les blesez, qui montoient bien au tiers.

Le reste de la Campagne ne fournit aucun Evénement. Les deux Armées restèrent dans la même situation; l'une pour conserver la Conquête qu'elle venoit de faire & qui interrompoit les Lignes des François, l'autre pour s'opposer à quelque Entreprise.

Les Alliez perdirent deux Grands Généraux, le Duc de *Marlborough*, dont cette Campagne fut la dernière; & le Prince de *Nassau-Orange*, qui perit malheureusement.

La grande Succession du Roi *Guillaume*, qui faisoit tant d'honneur à ce Prince, & qui lui devoit apporter des avantages si considérables, a été, dans les voyes profondes & adorables de la Providence, l'occasion de sa déplorable mort. Le Roi de Prusse, proche Parent de notre Grand Prince, étoit un des plus considérables Prétendans à cette Succession, & le plus nécessaire aux Alliez dans les conjonctures présentes; il demandoit avec beaucoup d'empressement que cette Affaire fut terminée. Outre tant de démarches, qui avoient précédé, on tint des Conférences à la Haye. Mr. de

Bouchain

se rend.

Le Prince  
d'Orange  
perit au  
Moerdyk.

1711. *Himen*, de la part du Roi de Prusse, & Mr. de *Huber* Secrétaire des Etats de Frise, de la part du Prince, avoient déjà conféré plusieurs fois, pour en venir à un Accord amiable; mais sans succès. Là-dessus, le Roi de Prusse vint à la Haye au Mois de Juin, & souhaita d'avoir lui-même une Conférence avec le Prince d'*Orange*, se persuadant qu'ils s'accorderoient plus facilement eux-mêmes, que leurs Ministres. C'est ce qui obligea les Etats Généraux de faire des instances pressentes & réitérées auprès du Prince, pour l'engager à venir à la Haye; & quoique ce Voyage ne fut pas de son Approbation, ni de celle de la plus grande partie de son Conseil, il se rendit aux sollicitations des Etats, & sur tout aux Intérêts de la République, qu'ils lui représentoient comme particulièrement engagez dans cette Affaire.

Ainsi le Prince partit de l'Armée le 11. de Juillet, avec Mr. de *Hilke* son Grand Ecuyer, Mr. de *Verschur* son Grand Maître d'Hôtel, & quelques autres Domestiques. Ayant couché à Lille, il en partit le lendemain & il arriva le 14. à midi, au Moerdyk, où s'étant d'abord mis dans une Barque pour passer l'eau, il en sortit afin d'entrer dans le Back ordinaire, où étoit son Carosse, & se mettre, par ce moyen, à couvert du vent & de la pluie qui survinrent tout à coup. Mais comme il étoit près de Terre & que les Bateliers voulurent revirer pour gagner le petit Havre de *Striese-Sas*, qui est de l'autre côté, un malheureux coup de vent renversa le Bateau sur le côté, le Prince tomba aussi-tôt dans l'eau avec tous ceux qui étoient avec lui, & s'étant tenu quelques momens à une corde, une vague impétueuse le renversa dans l'eau, & il s'enfonça en disant, *Seigneur, aye pitié de moi, nous périssons*; après quoi il ne parût plus. Ainsi ce Prince, tant de fois échappé du feu des Combats, vint perir dans l'eau, à la fleur de son âge, n'ayant pas encore 24. ans accomplis; & ce qu'il y a de surprenant & de remarquable, c'est que tous ceux qui étoient dans le Bateau furent sauvez à l'exception du Prince, & de Mr. de *Hilke* son ancien & fidèle Domestique. On chercha inutilement son Corps jusqu'au 22. qu'un Batelier, venant du Klunder, le vit flotter presque dans le même endroit où il s'étoit enfoncé, & pêcha ce triste reste d'un si grand Prince; il le porta à Dort où il fut embaumé & ensuite transporté à Leuwarde, où il fut mis un an après dans le Tombeau de ses Pères, avec une Pompe funèbre, qui, quelque triste qu'elle fut, ne représenta que fort imparfaitement la douleur que l'on ressentoit de la perte qu'avoient fait la plupart des Provinces & peut-être toute la République, qui au moins perdit en lui un grand Général qui étoit chéri des Soldats, qui le suivoient avec confiance dans les occasions les plus dangereuses.

Campa-  
gne d'Al-  
lemagne.

Le Prince *Eugène* quitta l'Armée des Alliez au milieu de Juin & se rendit à Francfort, où sa présence étoit nécessaire par rapport à l'Electon d'un Empereur; pendant que les deux Détachemens des

des Troupes Impériales, qu'il avoit tirées de l'Armée, marchè-<sup>1711.</sup>rent vers le Rhin sous la conduite des Comtes de *Vels* & de *Web-  
len*. Les Maréchaux d'*Harcourt* & de *Befons* commandoient l'Ar-  
mée Ennemie, qui avant d'avoir reçu deux Détachemens, que  
lui envoya Mr. de *Villars* par Mrs. de *Bouzols* & de *S. Fremont*, é-  
toit de 36. Bataillons & d'autant d'Escadrons, qui s'étoient assem-  
blez derrière les Lignes de *Lauterbourg*. Celle de l'Empire, com-  
mandée jusqu'alors par le Duc de *Wirtemberg*, étoit de 28. à 30.  
mille Hommes, qui du Camp de *Muckensturm* passèrent derriè-  
re les Lignes d'*Etlingen*, en sorte que les deux Armées restèrent  
derrière leurs Lignes, pendant toute la Campagne, les François  
étant assez contens d'avoir obligé les Alliez à affoiblir leur Armée  
des Pais-Bas; ce qui les reduisit dans l'impossibilité de pousser leurs  
Conquêtes aussi loin que pendant les Campagnes précédentes. Ain-  
si il ne se passa absolument rien en Allemagne, où les François ne  
troublèrent en aucune manière la paisible Election du Roi *Char-  
les III.* à la Couronne Impériale, quoiqu'ils eussent répandu dans  
toute l'Europe que c'étoit leur dessein; & le Prince *Eugène* eut la  
satisfaction de voir le succès des mouvemens qu'il s'étoit donné,  
puisque l'Archiduc *Charles*, Roi d'Espagne, de Bohême & de Hon-  
grie, fut élu unanimement par le Collège Electoral le 12. d'Oc-  
tobre, sous le nom de *Charles VI.* Empereur toujours Auguste.

Nous voici parvenus au Periode fatal, où les Intrigues de la<sup>1712.</sup>  
France renversèrent tout le Projèt de la Grande Alliance & rele-  
vèrent des Esperances que l'on croyoit absolument éteintes, sur  
les ruines de tant de Trophées qui avoient couté aux Hauts Al-  
liez tant de Sang & tant de Tréfors. Ce fut une suite comme né-  
cessaire de la Revolution arrivée dans le Ministère de la Grande  
Bretagne.

C'est un malheur attaché au mérite extraordinaire, que d'exci-  
ter l'envie & la jalousie. Ainsi l'on peut croire que le Duc de  
*Marlborough* avoit des envieux & qu'on n'eut point de peine à les  
animer contre lui dans une Nation, dont le gros ne voit rien a-  
vec plus de plaisir que les Revolutions dans le Ministère, dont le  
Peuple profite ordinairement par des raisons qui ne sont pas du  
ressort de cette Histoire. Quoiqu'il en soit, la France trouva le  
moyen de placer auprès de la Reine *Anne*, la meilleure Princesse  
qui fut jamais, des Gens, qui prirent sur son esprit un tel ascendant,  
qu'ils la firent passer en peu de tems du blanc au noir, en sorte que  
des Ministres, qui avoient été dans la plus grande faveur pendant  
tout le cours de la Guerre, aux soins & à la vigilance desquels é-  
toient dûs tant de grands succès qui comblèrent de gloire la Na-  
tion Angloise, tombèrent tout d'un coup dans la disgrâce, & fu-  
rent privez de leurs Emplois. Une Dame *Mashum* fut le ressort  
dont on se servit; & quand elle eut commencé à ébranler la Con-  
fiance que la Reine avoit en ses plus fidèles Ministres, le Sr. *Har-  
ley* & le Sr. *S. Jean*, connus depuis, le premier sous le nom de

Disgrâce  
du Duc de  
Marlbo-  
rough.